



Jean-François Comte et Fabrice Seiman.

### Lutetia Capital lance un fonds sur les actions émergentes

**Un an après ses débuts dans l'activité de « hedge fund », Lutetia Capital lance un fonds directionnel.**

La société de gestion Lutetia Capital, qui fête son premier anniversaire, s'est lancée en pleine crise boursière, au lendemain de la faillite de Lehman Brothers. De ces instants tourmentés, Fabrice Seiman, coprésident, conseiller économique de Jean-François Copé à l'époque où il était ministre du Budget et ancien membre du comité d'investissement de PAI Partners, garde un souvenir vivace. « Pas question de reculer, nous devons aller au bout de notre projet et le faire à Paris », se rappelle-t-il. Le choix du nom évoque cet attachement à la capitale. Jean-François Comte, l'autre cofondateur, et Fabrice Seiman ont mis les premiers deniers et convaincu BNP Paribas d'assurer les fonctions supports (dépositaire, valorisateur...).

« Nous voulions une entité on shore avec un produit régulé, pour répondre en tout point aux « due diligences » des investisseurs institutionnels », ajoute-t-il. Avec un

spécialiste des fusions-acquisitions et un professionnel du non-coté, pas étonnant que le premier fonds ait été consacré à des opérations de rapprochement. Dans ce genre de gestion, Fabrice Seiman en vient à louer les exigences d'un fonds Ucits (conforme à la directive OPCVM et donc enregistré en Europe). Il ne regrette pas de ne pas pouvoir mettre plus de 10% de son encours sur une seule opération, comme il aurait toute latitude de le faire avec un « hedge fund » domicilié dans un pays à la réglementation plus souple.

Lutetia Capital, un « hedge fund » qui serait rentré dans le rang ? Le lancement de Lutetia Emerging Opportunities, à la mi-novembre, semble confirmer ce scénario. Le fonds est directionnel sans technique de couverture, focalisé sur la demande intérieure dans le monde émergent. Un fonds à la thématique originale piloté par Claude Tirmani, qui, après vingt ans de bons et loyaux services chez BNP Paribas, était tenté par l'aventure entrepreneuriale. S. I. P.

**E** L'article complet sur [lesechos.fr](http://lesechos.fr)